



Nouvel Observatoire des
Marchés Agricoles D'outremer

FILIÈRE ANANAS VICTORIA

N°60 - FÉVRIER 2016



Bulletin d'information édité par
l'Observatoire des marchés du
Cirad pour l'ODEADOM, à
l'usage exclusif des partici-
pants aux commissions de
suivi du marché de l'ananas.

Conjoncture France - Janvier 2016

Ananas Victoria — Estimation des arrivages en Europe pour les principales origines — en tonnes

Semaines 2016	1	2	3	4
Réunion	28	15	12	10
Maurice	34	24	23	18

Ananas Victoria — Prix import — en euros/kg

Semaines 2016	1	2	3	4
France				
Réunion	2.50-4.00	3.00-4.00	3.00-4.00	3.50-4.00
Maurice	2.80-3.50	2.20-3.50	2.20-3.50	2.90-3.50
Pays-Bas				
Maurice	3.00-3.60	3.00-3.60	3.00-3.60	3.30-3.80
Afr. du Sud	-	-	-	-
Belgique				
Maurice	2.80-3.00	2.80-3.00	3.00-3.50	3.00-3.50
Afr. du Sud	-	-	-	-

Après la période festive de fin d'année, un ralentissement de l'activité a été observé en janvier sur le marché du Victoria. Pour autant, les cours sont restés fermes et ont même progressé car l'offre disponible ne permettait pas de satisfaire la demande.

Conjoncture : Dès le début de la première quinzaine, on a observé une réduction de l'offre de Victoria, qu'elle provienne de la Réunion ou de Maurice. Avec le repli de l'offre réunionnaise, on a assisté au retour sur le marché de petits fruits qui, dans un premier temps, ont été moins bien valorisés.

Au cours de la deuxième quinzaine, l'offre est restée limitée du fait d'une production plus faible à la Réunion et de fortes pluies qui ont affecté la qualité et la disponibilité des fruits de Maurice. Le marché du Victoria est cependant resté bien orienté et on a même assisté à un raffermissement du cours des petits fruits. En effet, la faiblesse de l'offre, qui ne permettait pas de satisfaire une demande même moins soutenue, a contribué au maintien de niveaux de prix élevés.

Prospective : En février, les opérateurs ne s'attendent pas à une augmentation de l'offre. La stabilité des cours va donc dépendre des disponibilités globales. Une augmentation sensible des volumes pourrait se traduire par une dévalorisation du cours des petits fruits.

